

L I F E

Fonds d'Appui aux Initiatives Locales pour l'Amélioration de l'Environnement Urbain

Promouvoir le dialogue entre partenaires et des actions
pour améliorer les conditions de vie des populations
dans les quartiers pauvres des villes

Traduction du document original en anglais publié par LIFE
Coordinator, M.D.G.D/U.N.D.P., New York.

PAUVRETÉ URBAINE ET INITIATIVES LOCALES

Vers la fin de ce siècle la moitié de la population mondiale vivra dans les villes. On estime que dans les pays en voie de développement, 2 habitants sur 3 vivront dans les villes vers l'an 2025. Dans certaines régions, ce déplacement de la campagne vers la ville sera encore plus dramatique: dans juste 30 ans en Amérique latine, il n'y aura plus qu'un habitant sur 10 à vivre dans les campagnes. Pour ceux qui ont de la chance, la ville donne accès à l'éducation, à l'emploi, à de meilleures conditions sanitaires et à une amélioration du niveau de vie. Pour les autres, la vie urbaine est caractérisée par une pauvreté aiguë, une dégradation de mœurs, la recrudescence des crimes et l'aliénation. Déjà, on peut noter que dans les villes des pays en voie de développement 1 habitant sur 4 ne dispose pas d'eau potable et la moitié ou les trois quarts des déchets générés par cette population n'est pas ramassée et ce faisant, favorise l'éclosion des maladies. Des actions doivent être entreprises dès maintenant pour faire des villes de meilleurs cadres de vie, pour diminuer la pauvreté urbaine, pour améliorer les infrastructures des villes et pour mettre à la disposition des pauvres des logements et services sociaux. La tâche est immense. Ni les gouvernements, ni les organisations internationales, ne sont en mesure de résoudre les problèmes environnementaux qui découlent de la croissance exponentielle des villes. Cette tâche doit être assumée par des initiatives locales, c'est-à-dire par les populations urbaines elles-mêmes, en collaboration avec les autorités municipales, les organisations non gouvernementales et les organisations communautaires de base. Les actions initiées par le programme LIFE du PNUD (Fonds d'Appui aux Initiatives Locales pour l'Amélioration de l'Environnement Urbain) sont destinées à stimuler et à servir de catalyseur pour la réalisation de ces tâches. L'objectif est simple et direct: aider les populations urbaines à s'aider elles-mêmes, à trouver des solutions locales à des problèmes locaux.

Étapes pour un programme national: la méthodologie LIFE

1

Favoriser un dialogue national, mettre en place des stratégies et recenser les sources d'aide

- Identifier les principaux acteurs locaux: autorités locales, ONG, Organisations Communautaires de Base.
- Recruter un coordonnateur national pour diriger les activités du programme LIFE.
- Organiser une Consultation Nationale en utilisant des méthodes participatives afin de permettre aux participants provenant des niveaux: local, national et international de définir des stratégies pour la mise en place du programme aux plans local et national.
- Mettre en place un Comité National de sélection composé de personnalités locales et nationales.
- Mobiliser les ressources et supports locaux afin d'assurer la durabilité du programme.

Niveau National

3

Initier la vulgarisation et l'échange d'informations au niveau national et international

- Aider à l'évaluation et à la documentation des projets.
- Favoriser la vulgarisation et l'échange d'informations sur les meilleurs moyens d'améliorer l'environnement urbain.
- Initier un dialogue autour des politiques en partant "du bas vers le haut", sur la base des résultats des projets.
- Initier des ateliers nationaux et internationaux pour partager des expériences de projets réussis et des points de vue sur des approches de politiques et de programmes.

Initier, dans la collaboration, de petits projets collectifs efficaces

- Tenir des ateliers régionaux pour aider d'éventuels participants à définir des projets collectivement.
- Solliciter des propositions de projets auprès des Communautés de base, des ONG et des autorités locales.
- Sélectionner et subventionner de petits projets pertinents et bien ciblés.
- Aider à la mise en place et au fonctionnement des projets en assurant la formation des participants, le suivi et les échanges d'informations entre projets.

2

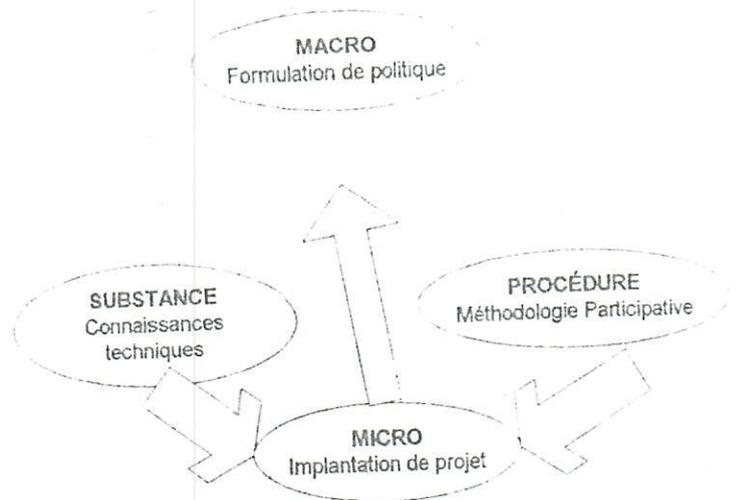
Niveau des Communautés

LIFE a été lancé en tant que programme pilote par le Programme des Nations Unis pour le Développement au sommet de Rio de Janeiro (1992) dans le but de montrer l'importance des solutions locales pour faire face à des problèmes environnementaux urbains. Créée à la suite de réunions et de discussions avec des participants de plusieurs pays en développement parmi lesquels des maires et des représentants de groupes d'organisations non gouvernementales (ONG), des associations de villes et des agences de coopération bilatérales et multilatérales, le programme LIFE est financé par le PNUD et par les gouvernements de 5 pays industrialisés ainsi que par des organismes publics et privés résidant dans les pays choisis pour abriter les projets pilotes. Les activités principales du programme LIFE tournent autour de petits projets à financement limités et proposés, planifiés et exécutés par les populations locales. Mais l'envergure du programme englobe aussi le travail avec et l'assistance à de nombreuses organisations régionales et inter-régionales qui oeuvrent pour l'amélioration des conditions de vie des populations dans les villes des pays en développement.

Le principe fondamental du programme LIFE est que les populations et organisations locales sont mieux placées pour déterminer l'ordre de priorité des actions environnementales qui se posent à elles et que les solutions trouvées localement ont plus de chance de réussir que les solutions imposées par les gouvernements et les bailleurs de fonds. Les deux maître-mots du programme LIFE sont concertations entre les populations locales et travail d'équipe. Les élus locaux, les ONG et les populations locales urbaines sont encouragés à travailler ensemble pour améliorer leur environnement urbain. Les projets pilotes financés par le programme montrent l'étendue de ce qui peut être fait avec peu de moyens financiers et beaucoup d'effort collectif. Le programme LIFE est devenu un lien par lequel des projets communautaires réussis sont transférés dans d'autres quartiers dans une même ville, dans d'autres villes d'un même pays et dans d'autres zones urbaines d'autres pays. Mais la retombée la plus importante du programme sera l'émergence d'un

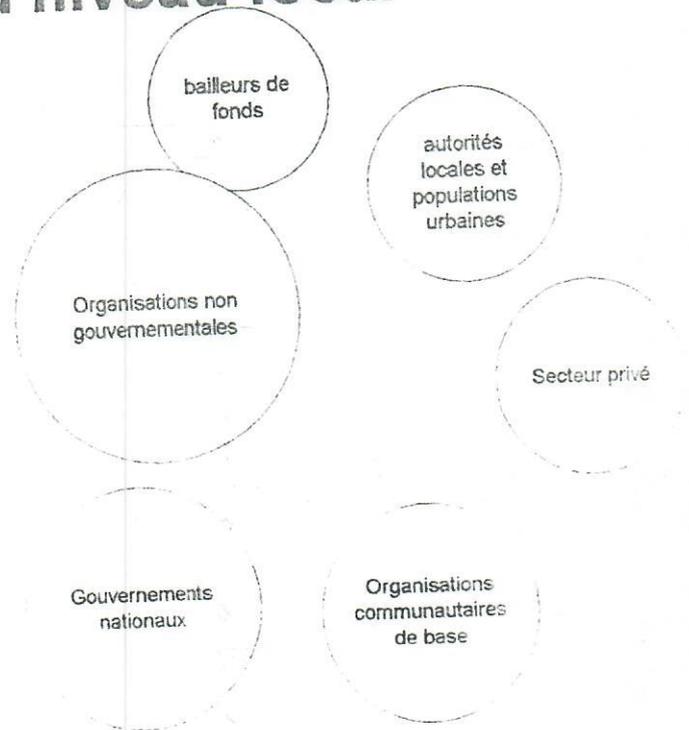
Les dynamiques du programme LIFE

Le programme LIFE associe des éléments de substance (comment s'attaquer aux problèmes environnementaux) à des éléments de procédure (la compréhension des dynamiques de participation et de partenariat). L'objectif est de générer et de stimuler des projets au niveau local, mais les succès - et les échecs - informent et modifient les politiques, améliorent la connaissance du milieu et donnent une meilleure compréhension de la façon dont les populations urbaines défavorisées peuvent travailler ensemble pour améliorer leur sort.



Les acteurs du dialogue au niveau local

La stimulation du dialogue entre partenaires urbains et l'organisation du travail en commun des organisations et agences en vue de la solution des problèmes urbains constituent des objectifs parmi les plus importants du programme LIFE. Les gouvernements centraux et locaux souffrent le plus souvent d'un manque de ressources nécessaires pour répondre adéquatement à la dégradation continue de l'environnement urbain et ignorent souvent comment s'assurer l'aide des organisations non gouvernementales et des organisations communautaires de base qui opèrent dans leurs villes. Dans la même veine, il arrive souvent aux ONG et OCB de se sentir dépassées par des problèmes qui peuvent être résolus grâce à un effort concerté et coordonné avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales et, plus important encore, grâce à la collaboration avec les populations elles-mêmes.



L'objectif du programme LIFE est de stimuler un dialogue entre tous ces acteurs locaux afin de les aider à travailler ensemble de façon efficace.

pouvoir local institutionnalisé et fort qui permettra aux citoyens et à leurs institutions de continuer à s'attaquer efficacement à leurs problèmes environnementaux sans l'aide du programme LIFE.

SOLUTIONS TECHNIQUES ET PROCESSUS PARTICIPATIF

Dans sa phase pilote, le programme LIFE a commencé avec sept pays participants: le Pakistan et la Thaïlande en Asie, le Sénégal et la Tanzanie en Afrique, le Brésil et la Jamaïque en Amérique latine et aux Caraïbes et l'Égypte dans les États arabes. Durant l'année 1993, des consultations et des réunions tenues dans chacun des pays pré-cités ont abouti à la désignation de coordonnateurs nationaux à qui ont été confiés les tâches de diriger les activités du programme et de former des comités nationaux de sélection pour l'approbation, le suivi et l'évaluation de projets proposés par les groupements locaux. Dans chacun de ces pays, un certain nombre de zones et de villes ont été identifiés pour abriter les premiers projets. Par exemple, en Egypte, quatre gouvernorats ont abrité la plupart des projets: Alexandrie, Suez, Beni Suef et Le Caire. Au Brésil, le Grand Rio a surtout été ciblé et en Jamaïque, Kingstone a été le site de prédilection de la plupart des premiers projets. En travaillant avec une enveloppe financière de \$50.000 pour chaque projet pilote et souvent en dépensant bien moins que la somme allouée, le programme LIFE finance actuellement des projets allant de la réhabilitation de canaux en Songkhla City en Thaïlande à un projet de recyclage de sacs en plastique à Karachi; de campagnes de ramassage des ordures à Beni Suef à l'éducation environnementale des habitants et des squatters d'une favela de Rio. Plus généralement, les problèmes urbains identifiés comme étant les plus urgents auxquels s'attaque le programme LIFE sont relatifs à la pollution de l'air et de l'eau, à l'insuffisance de l'eau et de l'assainissement, à la mauvaise gestion des déchets solides et liquides, au manque d'éducation à l'environnement et à l'insuffisance de l'éducation pour la santé, à l'utilisation de technologies polluantes, à la prise en compte des problèmes

LIFE AU TRAVAIL...

Depuis le début du Programme LIFE, plus de 100 petits projets ont été financés dans sept pays. Voici comment le programme aide les populations urbaines des pays en développement à s'attaquer à des problèmes et à des tâches importantes en rapport à leur environnement.

Infrastructures sanitaires. Le programme LIFE a aidé les habitants du quartier de Mominabad de la ville de Gujranwala, ville située dans la province du Punjab au Pakistan, à se doter d'un système sanitaire moderne. Avec une subvention du programme LIFE, le projet auto-géré et auto-financé par les populations a équipé les maisons de toilettes avec eau courante et la ville d'un système d'égouts. Le projet qui a coûté peu d'argent sera reconduit dans d'autres bidonvilles de Gujranwala et à terme permettra à quelque 52.000 personnes vivant dans 6.464 habitations de se doter d'équipements sanitaires modernes.

Ramassage de déchets. Dans la *favela* Nova Holanda de Rio, le groupe local de LIFE travaille avec deux organisations communautaires pour améliorer le ramassage des déchets solides. Le projet, conçu par MULTICOOP (une coopérative de personnes travaillant dans le domaine libéral), est réalisé par une association de populations locales avec l'appui de la municipalité. Le projet a assuré la formation des participants et a encouragé la communauté à chercher sa propre voie pour l'amélioration de la vie dans la *favela*.

Éducation à l'environnement. En Thaïlande, deux projets sont en train

d'améliorer la compréhension et la conscience des populations aux problèmes environnementaux. Dans la ville de Khon Kaen, le programme apporte son soutien à un comité local qui s'est assigné la tâche de recueillir et de vulgariser des informations sur les problèmes liés à l'environnement. Dans la ville de Surat Thani, le programme LIFE apporte son aide au Projet d'Appui à l'Organisation de la Population et à d'autres associations pour la sensibilisation des populations aux problèmes environnementaux dans quatre communes abritant 800 familles. Les activités des projets comprennent l'organisation d'ateliers, de discussions en groupe, de formation in-situ et de formation au travail sur le terrain.

Santé environnementale. Quelque 22.500 réfugiés suite au tremblement de terre en Égypte sont regroupés dans la région de Ein Helwan au Caire. En collaboration avec le Bureau Arabe pour la Jeunesse et l'Environnement, la section égyptienne du Croissant Rouge et les autorités municipales du Caire, le programme LIFE apporte son appui à un projet qui a pour objectif d'améliorer les conditions de vie dans Ein Helwan. Le projet s'occupe du nettoyage des rues, de la couverture du réseau d'égouts, du ramassage des déchets solides, organise des séminaires sur des problèmes d'environnement et d'hygiène et s'occupe de reforestation.

Générer des revenus tout en préservant l'environnement. À Mwanza, une municipalité tanzanienne, le traitement des poissons pose des problèmes. Après le prélèvement des

filets, les carcasses des poissons sont laissées à pourrir ou jetées dans le Lac Victoria, donnant ainsi naissance à de nombreuses maladies. Certains de ces déchets sont ramassés par des femmes qui habitent dans la localité. Ces rébus sont ensuite fumés et vendus sous forme d'aliments. Ce procédé qui est peu hygiénique favorise aussi la déforestation. Le programme LIFE a proposé de remplacer le bois utilisé pour fumer ces carcasses de poisson par des fours utilisant de la paille de riz ou de coton compacté comme combustible. Ceci conduit à un traitement plus hygiénique et plus rapide, augmente les revenus des femmes et élimine l'utilisation du bois.

Traitement des ordures ménagères. Dans trois quartiers de Thiès, la seconde ville du Sénégal, une association de femmes, une ONG et les autorités municipales

communautés locales ont mis en place un projet de traitement des ordures ménagères qui se charge de récupérer ont mis en place un projet de traitement des ordures ménagères qui se charge de récupérer les ordures à l'aide de charrettes tirées par des ânes ou des chevaux. Le projet génère des revenus pour les conducteurs des charrettes mais également pour les femmes chargées de trier les ordures et de les transformer en compost qu'elles vont vendre ou utiliser dans des exploitations maraîchères comme engrès organique.

Recyclage et génération de revenus. Dans un projet jamaïquain assez original, des habitants d'une localité à faible revenus utilisent du matériel de récupération pour construire des aires de jeux aux enfants. Le projet organise des ateliers sur l'utilisation du matériel de récupération et forme les résidents à la fabrication et à la maintenance d'équipements de terrains de jeux.

environnementaux dans la planification urbaine et à l'insuffisance de moyens adéquats pouvant permettre aux citoyens de gagner leur vie.

Le programme LIFE se préoccupe aussi bien du processus participatif de mise en oeuvre des projets que de l'assistance technique et du financement des projets. Le programme LIFE n'est pas simplement un fonds qui fournit de petites subventions pour l'amélioration de l'environnement local. Les éléments de sa dynamique sont la discussion, la collaboration et l'action commune de tous ceux qui interviennent pour rendre l'espace urbain plus agréable à vivre et à travailler. Cette insistance sur la coopération, la collaboration et la participation aux affaires locales se reflète dans la façon dont le programme LIFE a été créé et structuré. Au niveau du pays et de la localité, la mise en place d'un programme LIFE se fait en plusieurs étapes différentes:

- Envoi de missions exploratoires dans chaque pays pour susciter l'intérêt des populations ciblées, pour identifier les problèmes et pour dresser la liste d'éventuels collaborateurs.

- Nomination d'un coordonnateur national pour diriger le programme.

- Définition d'une stratégie nationale avec d'éventuels partenaires locaux, tels que des organisations nationales, régionales et municipales.

- Mise sur pied de comité de sélection au niveau national pour examiner et approuver de petits projets locaux.

- Financement, implantation, suivi et évaluation de projets, puis diffusion des résultats obtenus, afin d'améliorer la formulation de politiques dans le domaine de l'environnement urbain.

- Promouvoir le dialogue sur les politiques dans le domaine de l'environnement urbain et fournir des moyens de répliquer des projets réussis dans d'autres zones urbaines.

S'ATTAQUER AUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX PRIORITAIRES DANS LES VILLES (voir graphiques dans le document original en anglais, page 8).

* Amérique latine et Caraïbes, Afrique, Asie et Pacifique, États Arabes.

Insuffisance de la distribution de l'eau et de l'assainissement.
Traitement inadéquat de déchets solides et liquides.
Pollution de l'air et de l'eau.
Habitations dans des zones dangereuses
Insuffisance de santé environnementale.

Accès inadéquat aux sources de revenus.
Manque d'éducation environnementale
Technologies peu propices à la préservation de l'environnement.
Mauvaise planification urbaine.

Les incréments sur les histogrammes indiquent le nombre de projets dans la région qui s'attaquent à cette priorité dans la zone. Les projets qui ciblent plus d'un problème prioritaire sont pris en compte dans chaque catégorie. Le but de ce graphique est d'illustrer l'apport du programme LIFE aux problèmes de chaque région, pas simplement de dénombrer les projets.

UN EXEMPLE DE LISTE D'ÉTAPES DE PROGRESSION D'UN PROJET LIFE (page 9 du document)

- S'attaquer aux problèmes prioritaires identifiés par le programme LIFE
- Dialogue local entre OCB, ONG, autorités urbaines locales et population.
- Clarté conceptuelle dans la formulation du projet.
- Retombées et améliorations tangibles.
- Succession des activités clairement définie.
- Faisabilité technique.
- Implication de la communauté du début à la fin du projet.
- Partage du coût si possible.
- Budget réaliste.
- Pas de conflits d'intérêts
- Volet de formation inclus dans la conception du projet.
- Mécanisme de suivi
- "Laboratoire" d'expérimentation de politique environnementale

LE DIALOGUE SUR LES POLITIQUES

Les petits projets financés par le programme LIFE ont pour vocation d'apporter des améliorations notables dans l'environnement urbain où vivent des populations à bas revenus, mais ce n'est pas tout. Ces petits projets sont évalués et leurs démarches documentés en vue de créer des effets multiplicateurs. En utilisant les ateliers d'échanges inter-projets, le transfert, la reproduction de modèles de projets réussis, l'augmentation selon une échelle mobile et d'autres moyens encore, le programme LIFE se propose de passer du niveau de micro-projet à un niveau macro. Ce changement a commencé à se produire dans certains pays pilotes du programme LIFE, notamment en Thaïlande où 16 villes sont concernées par les projets du programme LIFE. Grâce aux efforts du comité national et du coordonnateur, ces expériences commencent à avoir un réel impact sur les politiques et pratiques municipale et nationale. En ce sens, les petits projets peuvent être vus comme des laboratoires d'expérimentation de politique relatives à l'environnement urbain.

LEÇONS DE LA PHASE 1 ET LANCEMENT DE LA PHASE 2

Les progrès du programme LIFE sont passés en revue lors d'une réunion annuelle de son Comité Consultatif Global, un groupe qui comprend les coordonnateurs nationaux, les autorités municipales provenant du monde entier et les représentants des bailleurs de fonds bilatéraux, les associations de villes, les représentants d'ONG, le PNUD, le Bureau des Nations Unies pour les Services aux Projets et d'autres agences des Nations Unies. Lors de sa réunion de 1995 tenue au Caire, le comité a approuvé le début de la phase 2 du programme 1995-96, et a étendu le programme LIFE en direction d'autres villes à l'intérieur des sept pays pilotes. Ce comité a ajouté 5 autres pays au programme: le Bangladesh, la Colombie, le Kyrgystan, le Liban et l'Afrique du Sud. La phase 2 compte plus de 150 petits projets dans 12 pays et 8 projets régionaux et inter-régionaux. Le Comité Consultatif Global, en utilisant les services

EXEMPLES DE PETITS PROJETS FINANCÉS PAR LE PROGRAMME LIFE

BRÉSIL

■ **Projet Rio-Mexilhao (Niteroi)**

Organisations impliquées: Coopérative de s Cultivateurs d'Huîtres de Jurujuba, gouvernement municipal de Niteroi, Institut du Poisson (Rio), Institut des Études Urbaines (Rio) et Secrétariat chargé de la planification et de l'administration de l'État de Rio.
Contribution de LIFE: \$30.000
Objectif: Prévenir l'épuisement des stocks d'huîtres et améliorer les revenus des cultivateurs d'huîtres et des pêcheurs locaux.

■ **Projet Lupa/Zona Sul (Rio de Janiero)**

Organisations impliquées: l'Association Roda Viva, le Secrétariat à l'Environnement du gouvernement municipal de Rio, le Secrétariat à l'Éducation d'État de Rio et l'Université d'État de Rio.
Contribution de LIFE: \$20.000.
Objectif: Augmenter la sensibilisation aux problèmes environnementaux par des programmes d'éducation destinés aux écoliers de bidonvilles.

■ **"Adopte un arbre" (Vital Brasil Hills)**

Organisations impliquées: les Avocats de la Terre la communauté locale, le gouvernement municipal de Rio, l'Université d'État de Rio, l'Association des Ingénieurs Forestiers de l'État de Rio et Institut Vital Brasil.
Contribution de LIFE: \$15.000.
Objectif: Reforestation de zones dévastées par des résidents à faibles revenus et sujettes à des érosions pendant la saison des pluies.

ÉGYPTE

■ **Collecte d'ordures (Ville de New Beni Suef)**

Organisations impliquées: l'Association pour le développement communautaire de Beni Suef, l'Association pour la protection de l'environnement de Beni Suef et l'Association des Jeunes Musulmans.

Contribution de LIFE: \$48.961.

Objectif: tester la technologie de ramassage des ordures dans les rues étroites; emploie 16 jeunes personnes.

■ **Développement environnemental (Zone Ein Helwan du Caire)**

Organisations impliquées: Le Bureau arabe pour la jeunesse et l'environnement, l'Association pour la protection de l'environnement, la Société égyptienne du Croissant Rouge, l'Association centrale pour les soins intégrés et le gouvernement du Caire.
Contribution de LIFE: \$49.911
Objectif: Nettoyer les rues, collecter les déchets solides, planter 10.000 arbres, construire des parcs et des aires de jeux et organiser des séminaires sur des thèmes liés à l'environnement et à la santé.

■ **Installation de latrines (Zone Hekr Abu Hashim du Caire)**

Organisations impliquées: l'Association évangélique copte pour les services sociaux, les populations et le gouvernement du Caire.

Contribution de LIFE: \$37.092.

Objectif: Construire et connecter des latrines au système d'égouts publics.

SÉNÉGAL

■ Ramassage des ordures ménagères (Kédougou)

Organisations impliquées: Association des Jeunes Volontaires pour le Progrès de Kédougou.¹

Contribution de LIFE: \$10.000

Objectif: salubrité de l'environnement, reforestation et entretien des infrastructures.

■ Gestion des déchets (quartiers de Thiès: Cité Lamy, Diamaguène et Médina Fall)

Organisations impliquées: le Comité de Salubrité des Femmes du Quartier de Cité Lamy,² l'ONG Rodale International et la commune de Thiès.

Contribution de LIFE: \$28.000³

Objectif: Impliquer une ONG, un groupement de femmes et la commune à la gestion des déchets.

■ Collecte et traitement des eaux de vidange (Dakar)

Organisations impliquées: ONG CAMCUD de Dakar, la communauté urbaine de Dakar et l'Institut africain pour la gestion urbaine (ONG).

Contribution de LIFE: \$50.000

Objectif: Collecter et traiter les eaux usées des vidanges des fosses sceptiques.

TANZANIE

■ Centre de formation professionnelle pour les enfants de la rue (Mbezi-Luisi, Dar es Salaam)

Organisation impliquée: l'Archidiocèse catholique de Dar es Salaam.

Contribution de LIFE: \$13.520.

Objectif: Créer un centre de formation professionnelle équipé de deux forages et d'un système d'électrification solaire pour fournir de l'énergie pour la cuisine et le linge.

■ Restauration du marché de Mwaloni (Municipalité de Mwanza).

Organisation impliquée: Conseil municipal de Mwanza.

Contribution de LIFE: \$43.000

Objectif: restaurer l'approvisionnement en eau, les latrines et le ramassage des ordures à l'intention des utilisateurs du marché.

■ Service d'éducules publics (Municipalité de Zanzibar)

Organisation impliquée: La Division des canaux et égouts du Conseil municipal de Zanzibar.

Contribution de LIFE: \$8.253.

Objectif: Renover les édicules publics en employant des jeunes pour le nettoyage et la récupération de redevances auprès des usagers.

Notes du Coordonnateur National pour le Sénégal:

¹ L'organisation non gouvernementale G.A.V.D. et les autorités municipales de Kédougou ont aussi participé à ce programme.

² En fait, il s'agit du Comité de Salubrité des femmes des quartiers de Cité Lamy, Diamaguène et Médina Fall

³ En fin de compte, la contribution financière du Programme LIFE à ce projet a été de \$50.000

THAÏLANDE

■ **Amélioration de canaux et de l'environnement communal (Communes de Bo Wah et de Songkhla)**

Organisations impliquées: la Fondation pour l'Habitat Humain et le Conseil municipal.

Contribution de LIFE: \$17.660

Objectif: Réhabiliter et récurer une longueur de 5 kilomètres du canal Samrong.

■ **Promotion de la gestion environnementale (Bidonville de Taeparak et municipalité de Kaen)**

Organisations impliquées: l'ONG Cord de Northeastern Thailand.

Contribution de LIFE: \$20.000.

Objectif: Promotion d'un dialogue entre partenaires urbains comme un pas vers la résolution des problèmes environnementaux.

■ **Marché de produits frais pour l'amélioration de la santé et de l'environnement (Nonthaburi)**

Organisations impliquées: l'Association des médecins traditionnels, le Conseil municipal et les vendeuses.

Contribution de LIFE: \$20.000

Objectif: Améliorer les conditions de vente et d'achat pour les vendeuses et leurs clients.

GESTION DÉCENTRALISÉE DU PROGRAMME

Au niveau local, le programme LIFE du PNUD initie un dialogue ayant pour objectif la mise en marche d'un processus de collaboration pour améliorer la vie des citoyens. Dans chacun des pays impliqués dans sa phase pilote, le programme a procédé au recrutement d'un coordonnateur national pour gérer le projet et une consultation nationale a été tenue et celle-ci a été suivie de la mise en place d'un comité national de sélection à qui a été confié la tâche de choisir, de suivre et d'évaluer les petits projets du programme LIFE.

En tant que citoyens des pays concernés, les coordonnateurs nationaux sont les principaux animateurs du programme LIFE. Ils sont choisis en tenant compte de leur familiarité avec les conditions locales et leur habilité à gérer de petits projets en motivant les gens à la planification et au travail de groupe. En général, les coordonnateurs nationaux ont acquis une expérience du travail dans d'autres projets ou organisations s'occupant de l'amélioration des conditions de vie dans des quartiers pauvres des villes. Le coordonnateur national de la Thaïlande, par exemple, est aussi le Directeur de l'Institut de Développement à la Base, une ONG basée à Klong Toey, un bidonville de Bangkok. Le coordonnateur pour la Tanzanie partage les bureaux de Africa 2000 Network. Le coordonnateur, comme son titre l'indique, est chargé de la gestion du programme national au jour le jour, mobilise les ressources locales et aide à l'appui, à la documentation et à l'évaluation des projets.

Les consultations nationales prennent la forme d'ateliers de deux à

trois jours qui utilisent des méthodes participatives dans leur travail. Les participants proviennent d'origines diverses: représentants d'organisations gouvernementales et non-gouvernementales, élus locaux, individus représentant les organisations communautaires de base et, parfois, des bailleurs de fonds potentiels qui pourraient envisager d'apporter des financements supplémentaires à la contribution de LIFE. Les ateliers permettent de classer les problèmes urbains locaux par ordre de priorité, établissent des critères pour la sélection des projets et dans les pays vastes, déterminent quelles aires géographiques doivent être ciblées pour l'implantation des premiers projets. Plus important encore, les ateliers sont un terrain d'exercice au dialogue entre acteurs qui ont dû essayer de s'attaquer à des problèmes tout seuls et qui pour la plupart sont réunis pour la première fois.

Les premières rencontres permettent aussi d'identifier des individus conscients des problèmes et compétents, qui pourront plus tard être invités à travailler dans le comité de sélection du programme national LIFE. Ce comité de 8 à 16 membres approuve les projets LIFE locaux et est constitué de personnes provenant des administrations municipales, des organisations communautaires de base, d'ONG et du gouvernement central. Par exemple au Brésil, le comité comprend des représentants du Ministère des affaires étrangères et de l'environnement, du Fonds National pour l'Environnement, de la Fédération de Habitants des Bidonvilles de Rio de Janeiro, de la

Fédération des Agences d'Assistance Sociale, du Gouvernement municipal de Niteroi et du Nucleus pour les Études Urbaines de l'Universidade Federal Fluminense. En plus de réviser et de

sélectionner les projets proposés, les comités ont la tâche de promouvoir le programme, de mobiliser les ressources humaines et pécuniaires et d'agir comme un forum permanent de dialogue sur les politiques de l'environnement urbain.

Global du programme ou les Coordonnateurs Nationaux, ou un des
représentants résidents du PNUD.

ÉTENDRE LA PORTÉE DES ACTIONS

Bien que les petits projets soient au centre de ses activités, la portée du programme LIFE dépasse de loin les 12 pays pilotes à travers la coopération avec des organisations régionales et inter-régionales. Voici quelques exemples de ces projets:

Un programme international de communes modèles. Ce programme, qui implique des villes sur tous les continents, est administré par le quartier général du Conseil International pour les Initiatives Environnementales Locales situé à Toronto. Des municipalités choisies en Asie, en Afrique et en Amérique latine conçoivent leur propre "Programme Local 21" pour la planification environnementale de leurs communes.

Un programme pour l'approvisionnement en eau et la réalisation d'infrastructures sanitaires dans les villes. Ce programme apporte son soutien à des projets qui conçoivent, promeuvent et implantent des technologies durables pour l'amélioration de la fourniture en eau potable et l'installation de l'assainissement dans les zones urbaines. Ce programme est géré par la Coalition Internationale pour l'Habitat, dont le siège se situe à Mexico, avec l'appui de LIFE. Plus de 50 études de cas ont été préparées par des ONG dans les pays en développement suite au travail de la coalition.

Un programme de méga-cités. Ce programme apporte son appui à des projets par le transfert de solutions novatrices à des problèmes urbains d'une région à une autre. Le premier cas de ce genre a consisté au transfert du

Caire à Bombay et à Manille d'un projet portant sur l'amélioration de la collecte et le tri des déchets par les populations locales.

Diffusion des projets au plan régional. Ce programme apporte son soutien à deux projets qui se proposent de documenter et de distribuer l'information sur les solutions communautaires aux problèmes environnementaux à l'intérieur d'une même région. IULA-EMME, basé à Istanbul, est le véhicule pour la dissémination des informations dans les pays arabes. Enda, dont le siège se trouve à Dakar, fait la même chose pour l'Afrique de l'Ouest.

En outre, pendant la phase 2, le programme LIFE soutient des projets internationaux avec CITYNET en Asie, la Coalition asiatique pour le Droit au Logement et le groupe des ONG intervenant dans les pays arabes.

Dans d'autres secteurs, LIFE collabore au niveau des pays avec plusieurs organisations des Nations Unies et programmes bilatéraux, créant ainsi une synergie dans la communauté internationale. Le projet Villes Saines de l'Organisation mondiale de la santé est devenu une part intégrante du programme LIFE et est financé dans cinq pays par le gouvernement des Pays-Bas. À Dar es Salaam en Tanzanie, LIFE apporte son soutien à de petits projets recommandés par le Programme de Cités Durables du Centre de Nations Unies pour L'Habitat Humain (UNCHS) et partage les bureaux avec le Réseau Africa 2000 du PNUD. En Asie, LIFE travaille en étroite collaboration avec l'initiative Asie Pacifique 2000 du PNUD

au Bangladesh, au Pakistan et en Thaïlande. En Égypte et au Pakistan, LIFE et le Programme Global pour les Petites Subventions en matière l'Environnement ont le même coordonnateur. Et en Égypte et en Thaïlande, LIFE collabore avec le Programme de Gestion de l'Environnement Urbain de l'agence allemande de coopération technique. LIFE travaille aussi en étroite

collaboration avec le Programme des Partenaires au Développement du PNUD au Kyrgystan. Globalement, LIFE collabore avec quatre bureaux régionaux du PNUD-UNCHS - Programme de Gestion Urbaine de la Banque Mondiale.

FINANCEMENT DU PROGRAMME

Le programme LIFE est financé par le Programme des Nations-Unis pour le Développement qui est le développeur et le sponsor du programme LIFE. Le PNUD est la plus grande organisation multilatérale, au plan mondial, de bailleur de fonds. Son mandat est de promouvoir un développement humain durable dans 174 pays et à travers 136 bureaux régionaux, ceci parmi les différentes organisations de la communauté internationale. Les thèmes majeurs de la coopération technique du PNUD sont l'éradication de la pauvreté, la régénération de l'environnement, l'emploi et le niveau de vie, l'égalité des sexes et une bonne gouvernance. Les représentants résidents du PNUD sont aussi les coordonnateurs régionaux des Nations-Unis au niveau des pays, avec pour responsabilité la coordination de toute la coopération internationale pour le développement.

Outre le PNUD, cinq gouvernements fournissent des fonds à LIFE: l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède qui ont subventionné le programme depuis le début, et le Danemark et le Royaume Uni qui se sont associés à cet effort récemment. Dans la plupart des cas, la subvention du programme LIFE provient de fonds de différentes sources privées et publiques.

Les subventions du programme LIFE doivent être utilisées comme une semence d'argent qui est destinée à attirer des contributions plus importantes des groupes locaux. Cette somme est à utiliser pour la mise en chantier de petits projets pilotes et de démonstration qui peuvent être répliqués par d'autres. Tous les projets sont de modeste dimension - certains sont des micro-projets. Le plafond des financements est de \$50.000, mais pour la majorité des projets, la somme dépensée est bien moins importante que cela.

Le programme LIFE est exécuté par le Bureau des Nations-Unis pour les Services aux Projets avec la coopération technique de la Division de la Gouvernance et de la Gestion du Développement du PNUD et par les bureaux régionaux et les représentations dans les pays.

COORDONNATEUR GLOBAL

Robert Work
MDGD/BPPS
UNDP, 1 UN Plaza
New York, NY 10017
Tel: 212-906-6602
Fax: 212-906-5365

COORDONNATEURS NATIONAUX

BENGLADESH
UNDP Bangladesh
House N°. 60, Road N°. 11A, Dhanmaondi Residential Area, Dhaka, People's Republic of Bangladesh
Tel: 873-150-6710/6711

BRÉSIL: Ricardo Neves
ITC
Rua Hermenegildo de Barros, 12, 20241-040 Rio de Janeiro RJ, Brasil
Tel: 55-21-222-7454
Fax: 55-21-232-7725

COLOMBIE: Zaida Salas Franco
UNDP-Bogota
Transversal 15 N° 119-89 Bogota, Colombia
Tel: 571-214-0110
Fax: 571-214-2200/1284

ÉGYPTE: Emad Adly AOYE
14 Abou El Mahassen, El Shazly, Mohandessin, Cairo, Egypt
Tel: 20-2-304-1634
Fax: 20-2-304-1635

JAMAÏQUE: Marcia Hextall
United Way of Jamaica
32 1/2 Duke Street Kingston, Jamaica
Tel: 809-967-4112
Fax: 809-922-1033

KYRGYZSTAN: Bakyt Beshimov
UNDP Bishkek
90 Chuykov Street Bishkek 720000, Kyrgyzstan
Tel: 7-3312-620100 (227543 RR)
Fax: 7-3312-226995 (620557)

LIBAN: Brigitte Kheir Keirouz
UNDP-Beirut
United Nations House Capt. Ali Ahmed Bldg. Bir Hassan (Near Kuwait Embassy), Beirut, Lebanon
Tel: 961-1-822145/6/8 (603-463/4/5)
Fax: 961-1-603460/1

PAKISTAN: Fayyaz Baqir
UNDP Islamabad
UN Boulevard Diplomatic Enclave N° 1 Block N° 2, Ramna-5 Islamabad, Pakistan
Tel: 92-51-822071-9
Fax: 92-51-213-959

SÉNÉGAL: M. Bachir Gaye
CONGAD, B.P. 4109 Km 1, ave. Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
Tel: 221-244-116
Fax: 221-244-413

AFRIQUE DU SUD
UNDP South Africa
Praetor Forum Building 269 Van der Walt Street Pretoria 0001
Tel: 27-12-320-4360/67
Fax: 27-12-320-4353/54

TANZANIE: Mary Kibogoya
UNDP Dar es Salaam Matasalamat Mansion, 2nd floor, Zanaki Street Dar es Salaam, Tanzania
Tel: 255-51-36853
Fax: 255-51-46718

THAÏLANDE: Sompong

Patpui

Director, Grassroots

Development Institute

100/22 Loc 6, Art-Narong

Rd, Klongtoey, Bangkok

10110, Thailand

Tel: 66-2-671-6911

Fax: 66-2-671-6910

Home: 66-2-249-7313

Lancé au Sommet de la Terre de RIO,
LIFE travaille aux niveaux local,
national et international
pour l'amélioration de l'environnement urbain

Coordonnateur LIFE
Direction de la Gestion du Développement et de l'Autorité
Politique
Programme des Nations-Unies pour le Développement
1 UN Plaza
New York, New York 10017